

Au Palais de Rumine, la presse sera sur le banc des accusés

Joëlle Tille

DÉBAT - Pour sa quatrième édition, l'association «Disputons-nous» organise le 1^{er} novembre prochain une dispute sur la presse. La journée questionnera le rôle de celle qu'on dit garante de la liberté et... la mettra en accusation devant un jury.

Et si la presse, personnifiée, se faisait accuser devant un tribunal? Le 1^{er} novembre prochain, elle sera accusée de connivences avec le monde politique, mais aussi d'échanges de bons procédés.

Accusée aussi de se faire acheter par de grands groupes économiques et

par des avantages qui lui sont offerts, ou encore de pratiquer des méthodes déloyales afin d'obtenir de l'audience.

Procès fictif mais enjeux réels

Ce procès de la presse, organisé par l'association «Disputons-nous», se déroulera au Palais de Rumine.

Devant de véritables avocats et avocates, la presse, représentée par Philippe Revaz, le présentateur du journal télévisé de la RTS, devra répondre de ses accusations. Est-elle encore indépendante et respecte-t-elle encore ses devoirs? Le public

fera office de jury, invité à se prononcer sur la responsabilité d'un pilier essentiel de la démocratie moderne. Pourquoi avoir décidé de s'attaquer à la presse? «Les enjeux liés à la presse et à l'information sont plus actuels que jamais, souligne Samuel de Vargas, membre du comité de l'association. De nombreux titres disparaissent ou sont rachetés par de grands groupes, entraînant une perte des ancrages locaux.» Il ajoute: «Mais le paysage reste dynamique: l'information se réinvente, explore de nouvelles formes. Sur le plan politique, l'initiative pour une redevance à 200 francs relance la réflexion sur le rôle de la presse: s'agit-il d'une affaire purement privée ou l'État doit-il garantir son existence en demandant

à chacun de la financer? Ce sont précisément ces questions que nous voulons mettre en débat.»

Débat, impro et hommage

Cette quatrième édition des Disputes proposera, outre le procès, des balades dans les musées de Rumine où des comédiens d'improvisation donneront la parole, un atelier adressé au jeune public sur la manière de s'informer et la place des influenceurs dans le paysage médiatique, ainsi qu'une table ronde sur l'utilité et le rôle des

journalistes aujourd'hui. Par ailleurs, cette édition rendra aussi un hommage appuyé à Charles Kleiber, disparu en janvier 2025, fondateur de l'association «Disputons-nous» et initiateur des disputes. Née en 2021, l'association poursuit l'objectif d'organiser des débats publics - des

disputes - sur de grands sujets de société. ■



C'est dans la majestueuse salle du Palais de Rumine que la presse sera symboliquement jugée.



Belen Sampayo, Samuel de Vargas et Chantal Ebongué, membres du comité d'organisation de cette dispute sur la presse. PHOTOS TILLE

*Dispute sur la presse par l'association
Disputons-nous!, samedi 1^{er} novembre,
Palais de Rumine. Programme:
disputons-nous.ch*